

Sloterdijk répond
à Macron

Travail: l'histoire secrète
des ordonnances

Exclusif: les extraits
du nouveau « Millénium »

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 7 septembre 2017 n° 2348

L 13780 - 2348 S - F. 4,50 € - RD



Spécial vins

124
PAGES

145 grandes bouteilles
à moins de 10 euros

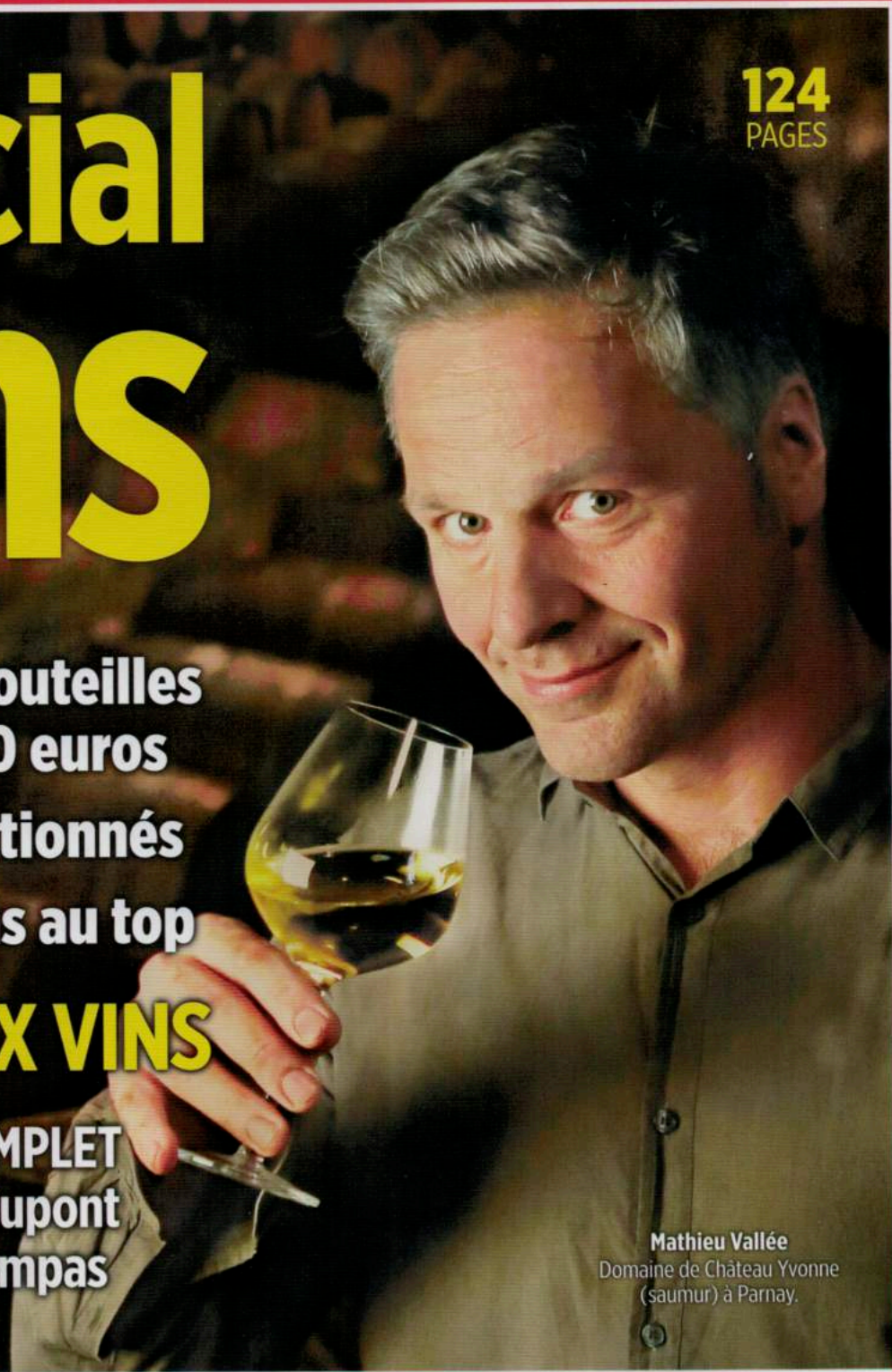
531 vins sélectionnés

13 appellations au top

FOIRES AUX VINS

LE GUIDE COMPLET
de Jacques Dupont
et Olivier Bompas

Mathieu Vallée
Domaine de Château Yvonne
(saumur) à Parnay.



GOLF : LE GRAND RENDEZ-VOUS D'ÉVIAN

AFRIQUE CFA : 5500 CFA - ALLEMAGNE : 5,50 € - ANDORRE : 4,90 € - AUTRICHE : 5,90 € - BELGIQUE : 4,90 € - CANADA : 7,90 \$ CAN - DOM : 4,90 € - ESPAGNE : 4,90 € - GRÈCE : 4,90 € - ISRAËL : 27 ILS
ITALIE : 4,90 € - LUXEMBOURG : 4,90 € - MAROC : 42 MAD - NOUVELLE-CALÉDONIE : 750 XPF - PAYS-BAS : 4,90 € - PORTUGAL : 4,90 € - POUTINIESE FRANÇAISE : 750 XPF - SUISSE : 6,50 CHF - TUNISIE : 6 TND

LOUISE OULIGNY POUR « LE POINT »

A Paris, la Biennale change de rythme

En quête d'un nouveau souffle, le rendez-vous des antiquaires et des galeristes devient annuel.

PAR JUDITH BENHAMOU-HUET

La Biennale des antiquaires cherche depuis de nombreuses années à se renouveler. La suprématie des arts décoratifs du XVIII^e siècle français, qui lui apportait un prestige mondial il y a encore vingt ans, est terminée. Les conflits en tout genre entre antiquaires français ainsi qu'une concurrence internationale aiguë ont conduit au retrait de plusieurs grands marchands. Dans une formule allégée à 94 participants très majoritairement français, la Biennale 2017, rebaptisée Biennale de Paris, devient annuelle. Ses nouveaux organisateurs ont mis en place un comité de sélection des objets, sévère, mais cela n'a pas suffi – du moins cette année – pour faire venir les stars du marché de l'ancien, ces professionnels qui attirent les plus gros clients du monde. Cependant, la Biennale a bénéficié de quelques soutiens de poids comme le président du comité d'honneur, le collectionneur qatarien Hamad bin Abdullah al-Thani (qui montrait sa collection de bijoux au Grand Palais au printemps), ou Christopher Forbes, fils du collectionneur américain mythique qui a bâti l'empire des médias du même nom. Les participants exposent dans la mise en scène du décorateur Jacques Garcia, connu pour ses reconstitutions à l'ancienne. Le nouvel épanouissement du légendaire Salon des antiquaires au Grand Palais pourrait prendre quelque temps ■

Du 11 au 17 septembre, Grand Palais, www.biennale-paris.com.

La dynastie Barbier-Mueller

Jean-Paul Barbier-Mueller, disparu en 2016, était un des collectionneurs d'art primitif les plus connus au monde. La Biennale de Paris lui consacre un hommage sous forme d'une sélection d'objets en provenance du musée Barbier-Mueller de Genève accompagnés d'autres pièces de cette dynastie de grands amateurs d'art (ici, statue-pilon du Poro, Côte d'Ivoire, XIX^e siècle).

Le tambourin de Manet

Lorsque Edouard Manet, un des grands inventeurs de la modernité en peinture, découvre l'Espagne et Vélasquez en 1865, sa palette en est métamorphosée. A Paris, la corrida et le flamenco sont alors à la mode. Ce tambourin est un témoignage de sa verve. Il est proposé par la galerie Berès autour de 250 000 euros.



Herbin cubiste

Le peintre français Auguste Herbin (1882-1960) se rallie aux théories cubistes en 1917. Quelques mois plus tard, il réalise cet assemblage abstrait, proposé par le marchand parisien Damien Boquet pour environ 600 000 euros.





En Iran, bien avant l'islam

Dans le nord de l'Iran, on a retrouvé à Marlik, dans des tombes, des témoignages en terre cuite de civilisations qu'on dit primitives et qui datent du II^e millénaire avant notre ère. Il s'agit le plus souvent d'animaux représentés dans des formes épurées. Mais voici un des rares guerriers, de 37,5 centimètres de hauteur, découverts dans ce site archéologique. Il semble pousser un cri. Il est proposé par la galerie Kevorkian. Sa valeur, élevée, est proche du **million d'euros**.

Friesz le fauve

La galerie parisienne Fleury présente toujours quelques trésors modernes à la Biennale. Cette peinture de l'artiste français Othon Friesz (1879-1949) est réalisée au moment où il est au sommet de son art, en 1906, en pleine période fauve. L'œuvre est à vendre autour de **280 000 euros**.



De Colbert à Bill Gates

Pendant de nombreuses années, dans sa vaste demeure de Seattle, Bill Gates avait accroché, sur les conseils du décorateur français Thierry Despont, quatre tapisseries tissées au fil d'or du XVII^e siècle de la manufacture des Gobelins, commandées à l'époque par Colbert. Voilà qu'il s'en sépare. On retrouve ces quatre scènes de chasse (photos, détails) sur le stand de la galerie Chevalier, à vendre pour **plusieurs millions d'euros**.



Le profil caché de Picasso

On pourrait penser que cette toile est juste un paysage coloré typique des années 1960 de Picasso. En fait, au centre de la toile, dans les courbes de la montagne, Picasso a dissimulé un profil masculin... L'œuvre est exposée par Hélène Bailly, à vendre autour de **5 millions d'euros**.



Charlotte Perriand, un bureau à Tokyo

Au niveau mondial, un des noms emblématiques du mobilier de l'après-guerre est l'architecte Charlotte Perriand. Elle se rend au Japon dès 1940 et réalisera plus tard pour la mairie de Tokyo un bureau, modèle unique dont les formes rappellent celles d'un temple en bois. La galerie spécialisée Laffanour le propose autour de **500 000 euros**.